

CRÓNICA – CRONIQUE – CRONACA

Bel anniversaire de la linguistique romane. Milena Srpová (*1951)

Miloslava Srpová, qui s'appelle elle-même **Milena**, née le 27-1-1951, à Drozdov, a fait ses études (tchèque – français) à l'Université Charles, à Prague.

Après avoir terminé ses études de linguistique et philologie tchèque, 1969–1974, et promue docteur (PhDr.), elle travailla dans le laboratoire de la linguistique algébrique de l'Université Charles 1971–1973; 1974–1975 comme terminologue dans l'Institut du développement technique et des informations près le Ministère de l'Industrie de la Mécanique, 1974–75, elle a enseigné le tchèque aux vietnamiens, 1976–77 elle enseigne dans un Cours complémentaire d'une école primaire supérieure, 1977–79 comme interprète et traductrice dans le Syndicat d'Initiative à Prague.

En 1979 elle a quitté la Tchécoslovaquie pour la France espérant obtenir une bourse. En 1981 elle a été condamnée pour le « délit d'émigrer illégalement ». Depuis 1990 elle visite régulièrement son pays.

En 1980–89 elle a donné des conférences de la linguistique générale et française à l'Université de Bretagne à Rennes et y fonda la spécialité *Théorie de la traduction appliquée à l'enseignement des langues étrangères*.

Dès 1989 elle s'adonne à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris 3^e, à la linguistique générale et appliquée.

En 1986 Milena fait paraître sa première version de l'algorithme concernant la comparaison des faits étologiques et culturels.

En 1988 elle a donné sa première version d'une description explicite des métaphores lexicalisées (travail développé en 1993 et 1996).

Elle a donné plusieurs études concernant la pragmatique de la communication interculturelle (1991, 1994, 1995, 2000).

Elle a tourné son attention vers les problèmes de traduction des œuvres de M. Kundera du tchèque en français.

Elle continue à s'adonner aux travaux sur la comparaison synchronique de langues (1988, 1990, 1993) et de cultures du point de vue didactique (1997, 2002, 2004), elle publie des contributions sur la linguistique tchèque et son histoire (1986–88, 1994).

Milena est membre de la rédaction de la revue *La Linguistique* et participe activement à d'innombrables conférences et congrès linguistiques internationaux, ce qui lui offre des opportunités de voyage et le moyens de connaître ainsi toute l'Europe, de l'Italie à l'Espagne.

Dans tous les travaux se reflètent une grande capacité intellectuelle et la pensée abstraite. Ainsi, le principal apport de Milena (à côté de ses activités pédagogiques à l'Université de la Sorbonne nouvelle) se reflète dans ses très nombreuses publications. Ses idées originales sur la langue française et la langue tchèque, sur la ethnolinguistique, sur l'étiologie, sur les problèmes de la traduction, sont dispersées dans des milliers de pages, dans des articles, dans des cours universitaires, qui concernent la stylistique, la linguistique générale, les problèmes de la traduction, ou les problèmes de la lexicologie...

L'œuvre scientifique de Milena Srpová s'appuie sur une large érudition et se distingue par une application originale des méthodes modernes.

Dans tous les travaux (extrêmement nombreux) de Milena Srpová se reflète une grande capacité de la pensée abstraite, ces travaux donnent des preuves certaines de ses hautes qualités intellectuelles, Srpová est un personnage tranché.

Ses résultats, ses intérêts, son travail persévérant transparaissent dans sa bibliographie, dont la majeure partie est mentionnée dans l'article de Jiří Černý et Jan Holeš, insérée dans l'encyclopédie *Kdo je kdo v dějinách české lingvistiky*, Praha : Libri, 2008, 583–585, citant les publications de cette femme pleine d'initiative.

Srpová s'adonne ici, comme avant, aux particularités de l'étude de la communication interculturelle, à l'expérience ethnolinguale et le dialogue interlingual, à l'approche pragmatique des contenus lexicaux en situation interlinguale et interculturelle, à l'élément non verbal dans la communication interculturelle, à certains problèmes de la psycholinguistique dans la communication interculturelle, à la confrontation des contenus lexicaux dans l'approche interlinguale ; au génitif tchèque contemporain à la lumière des traductions tchèque-français et inversement, à l'aspect de l'action et aux formes de l'aspect verbal dans les langues slaves, à l'itérativité, à la typologie des langues, à certaines méthodes d'enseignement des langues et des civilisations étrangères aux écoles et aux universités, aux dates électroniques dans certains ensembles, à des locutions figées en tchèque. Elle n'oublie pas de mentionner le grand linguiste tchèque Vladimír Šmilauer et l'apport épistémologique du *Cercle Linguistique de Prague*.

Mentionnons ici encore, à cette occasion heureuse, les travaux suivants :

“Méthodes d'analyse interculturelle et styles collectifs”, in: *Departamento de Traducción e Interpretación*, Facultad de Traducción y Documentación, Universidad de Salamanca, Lunes 23 de Mayo de 2005, 32–38.

“Théorie interprétative de la traduction et les variations culturelles : un film brésilien en France, un film français au Brésil”, in: *Aida Caela Rangel de Sousa*, Brésil, nov. 2007, 41–47.

“Quelques constructions du verbe tchèque *trhat* et leurs équivalents français”, in: *Studia Romanistica*, 8, 2008, 133–136.

“La variété culturelle dans la traduction et ses traitements linguistiques”, in: *Lincom Europa*, 2009, 18–32.

Souhaitons à notre jubilaire beaucoup de succès futurs et de bonheur.

Jan Šabršula,
Praha